

## **Guinéens apprécient l'influence de la Chine mais préfèrent le modèle des Etats-Unis**

*Par* Massa Guilavogui

June 2015

### **Introduction**

Si la Chine n'est pas un acteur nouveau en Afrique, sa présence s'est beaucoup renforcée au cours de la dernière décennie. En effet, le forum sino-africain tenu en 2006 confirme la place centrale que tient désormais l'Afrique dans les stratégies extérieures du gouvernement chinois.

Cet intérêt croissant de la Chine pour l'Afrique fait l'objet d'interprétations diverses. Bien que l'investissement soit bienvenu, sur le plan social, politique, et environnemental, l'intervention de la Chine en Afrique est beaucoup plus critiquée. En effet, ses détracteurs se plaignent que les droits sociaux des travailleurs africains employés par les entreprises chinoises sont régulièrement bafoués (sous-payés, non reconnaissance des syndicats, etc.) et que les entreprises chinoises ne font preuve que de très peu de responsabilité sociale et avec une main-d'œuvre chinoise ignorent le renforcement des capacités locales. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que l'on assiste à des réactions d'opposition à la présence chinoise de la part des populations d'Afrique.

En outre, le respect des normes environnementales constitue un autre point sur lequel la Chine fait l'objet d'attaque et de critique, accusé de négligence dans la quête des ressources naturelles et la mise en œuvre des projets d'infrastructures (routes, ponts, voies ferrées, barrages, etc.).

Une autre préoccupation concerne le renforcement de la démocratie. La Chine ne pose pas de conditions à son aide en termes de politiques et d'orientations économiques. Pas plus qu'elle n'a d'exigence vis-à-vis de ses partenaires en termes de démocratie, de transparence dans l'usage des fonds, de lutte contre la corruption, etc. Sa politique de coopération se fonde sur la « non-ingérence » dans les affaires intérieures des pays africains. Ce qui l'amène à investir dans des pays où la corruption et les violations des droits de l'homme atteignent des proportions endémiques, comme au Zimbabwe et au Soudan. D'ailleurs on reproche à la Chine de faire pire encore, en collaborent avec les états peu recommandables. En effet, l'Union Européenne et d'autres bailleurs de fonds soulignent qu'en collaborant avec ces régimes, la Chine sape les effets des pressions de la communauté internationale qui sont exercées sur eux, fait voler en éclat le consensus des bailleurs à leur sujet, et ce faisant, les conforte.

Toutefois, on peut se demander si les autres bailleurs dans leurs relations avec les pays africains détiennent-ils le monopole de la vertu. Les conditionnalités démocratiques avancées par ces bailleurs tiennent parfois aussi du double discours quand on sait les relations très complices entretenues par les Européens avec un certain nombre de régimes autoritaires ou tout au moins douteux. Par ailleurs, étant la « dernière arrivante » en Afrique, la Chine n'a-t-elle pas été forcée d'investir dans des pays « moins recommandables » sur le plan international, les compagnies occidentales monopolisant déjà les marchés dans d'autres pays?

Ce fut d'ailleurs le cas de la Guinée dont l'accèsion à l'indépendance avait provoqué une rupture brutale avec l'ancien colonisateur et du coup le pays a été victime d'une politique d'isolement prônée par ce dernier. Dans cette situation de rupture, la Guinée n'avait pas de choix que de se tourner vers les pays dits de l'Est tels que l'ex-Union Soviétique et la Chine. Depuis ce temps, la coopération sino-Guinéenne n'a cessé de se renforcer et couvre de nos jours divers domaines vitaux du pays (agriculture, santé, commerce, tourisme, transport, infrastructures, exploitation minière, etc.).

La présente analyse s'intéresse aux perceptions des Guinéens sur l'intervention de la Chine dans leur pays, se basant sur les données de la première enquête d'Afrobaromètre en Guinée.

### Afrobaromètre

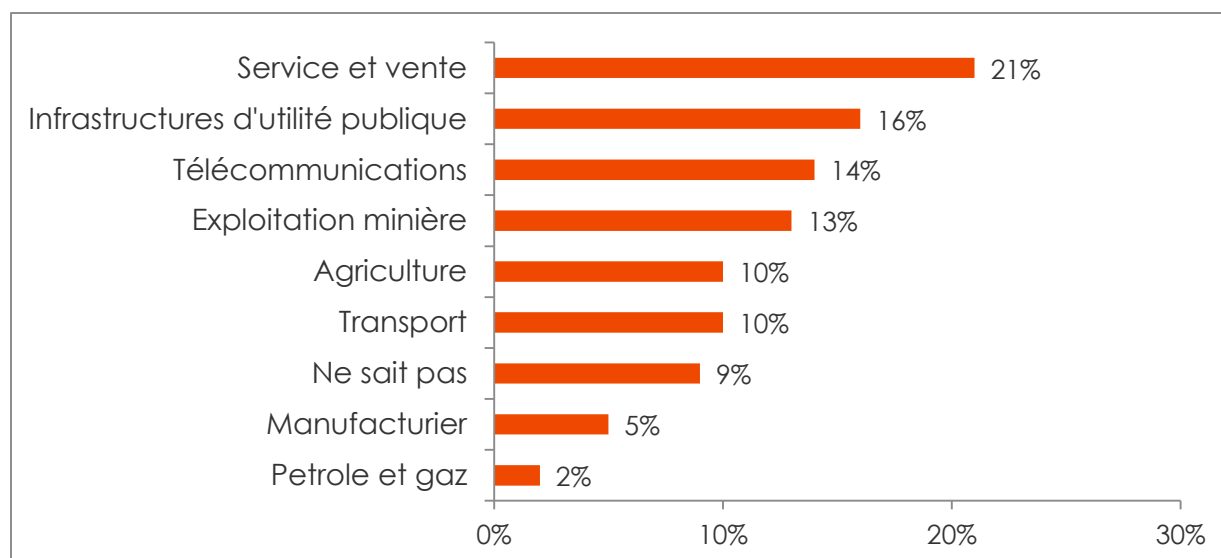
Afrobaromètre est un réseau de recherche non partisane qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes dans plus de 30 pays en Afrique. Cinq séries d'enquêtes ont été réalisées entre 1999 et 2013. Afrobaromètre mène des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale de 1.200 à 2.400 adultes.

L'équipe Afrobaromètre en Guinée, dirigé par Stat View International, a interviewé 1.200 adultes guinéens en mars et avril 2013. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3% à un niveau de confiance de 95%.

### L'influence de la Chine sur la Guinée

Sans doute, les Guinéens sont conscients de la présence de la Chine dans leur pays. D'après eux, la Chine est impliquée dans une variété d'industries en Guinée, principalement dans le service et vente, les infrastructures d'utilité publique, la télécommunication, l'exploitation minière, l'agriculture, et le transport (Figure 1).

**Figure 1: Perceptions des domaines affectées par les activités économiques de la Chine**  
| Guinée | 2013

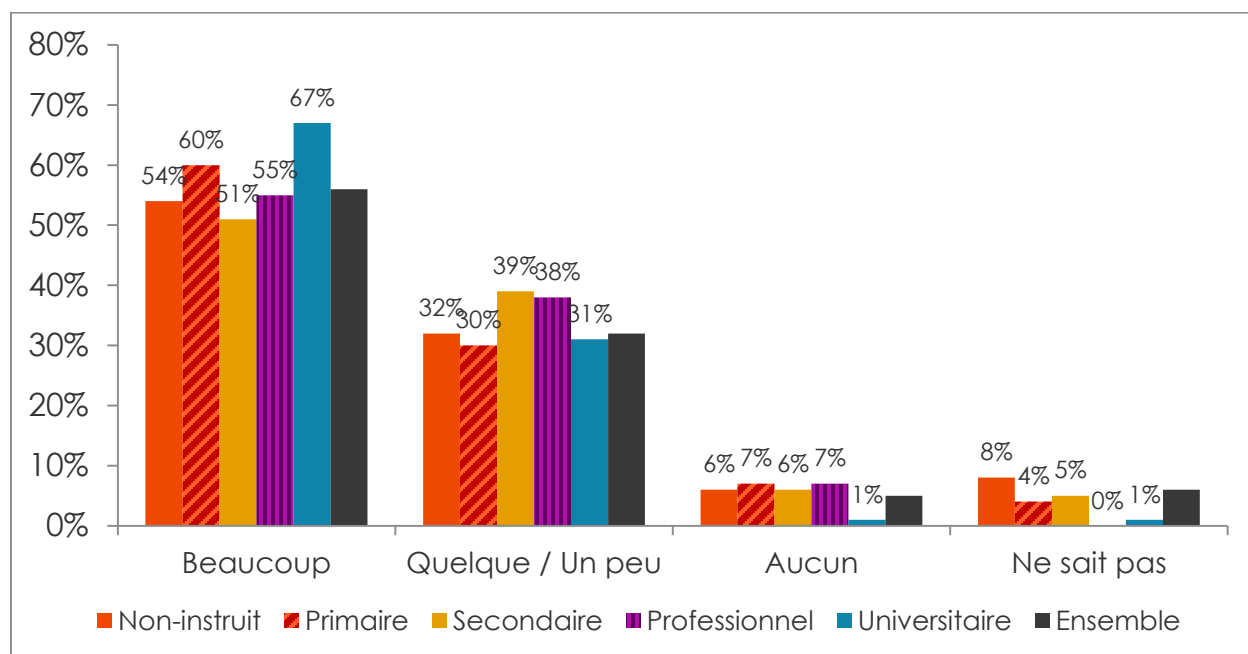


**La question posée aux répondants:** *La Chine est impliquée dans une variété d'industries en Guinée Conakry. Selon votre expérience, quelle industrie est la plus fortement affectée par les activités économiques chinoises?*

Avec un rôle dans tous ces domaines, c'est logique que la plupart des Guinéens (56%) pensent que les activités économiques de la Chine influencent beaucoup l'économie de leur pays.

C'est parmi les Guinéens ayant le niveau universitaire qu'on enregistre la plus grande proportion des répondants (67%) qui pensent que les activités économiques de la Chine influencent beaucoup l'économie de leur pays.

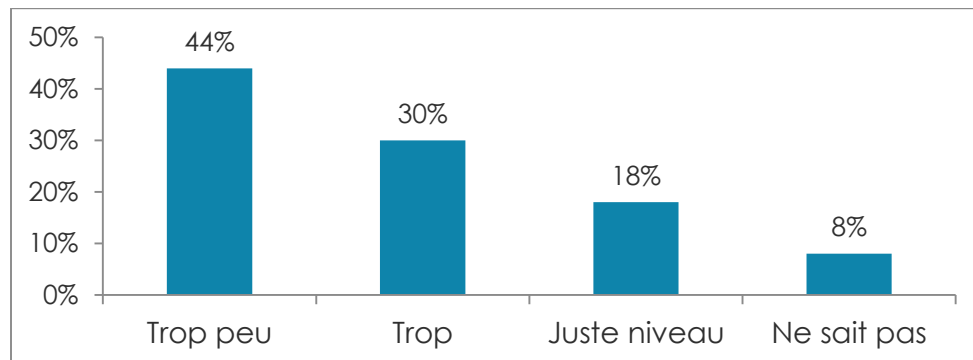
**Figure 2: Perceptions de l'influence des activités chinoises** | selon le niveau d'instruction | Guinée | 2013



**La question posée aux répondants:** *Quel est le degré d'influence pensez-vous que les activités économiques de la Chine en Guinée Conakry ont sur notre économie?*

En outre, bien que 30% des Guinéens pensent que la Chine exerce trop d'influence sur leur gouvernement, 44% pensent qu'elle en exerce trop peu.

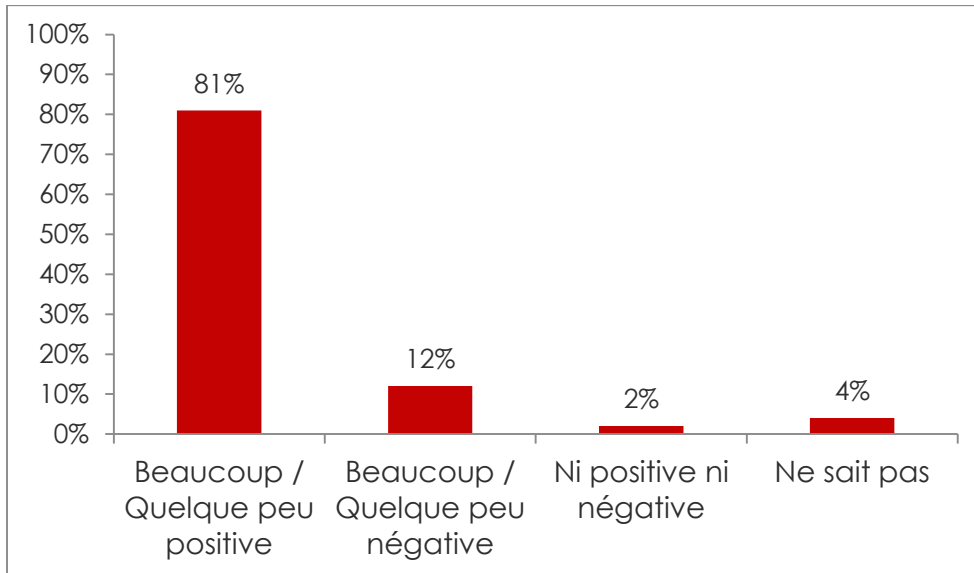
**Figure 3: Perceptions de l'influence de la Chine sur le gouvernement Guinéen** | Guinée | 2013



**La question posée aux répondants:** *Pensez-vous que la Chine a trop peu, trop, ou le juste niveau d'influence sur notre gouvernement? (La catégorie « Trop peu » comprend les réponses « Beaucoup trop peu » et « Légèrement trop peu »; la catégorie « Trop » comprend les réponses « Beaucoup trop » et « Légèrement trop ».*

En fait, les résultats indiquent que la plupart des Guinéens (81%) pensent que les activités économiques de la Chine exercent une influence positive sur leur pays. Cet avis est partagé quel qu'en soit le milieu de résidence (urbain ou rural) et le genre des répondants.

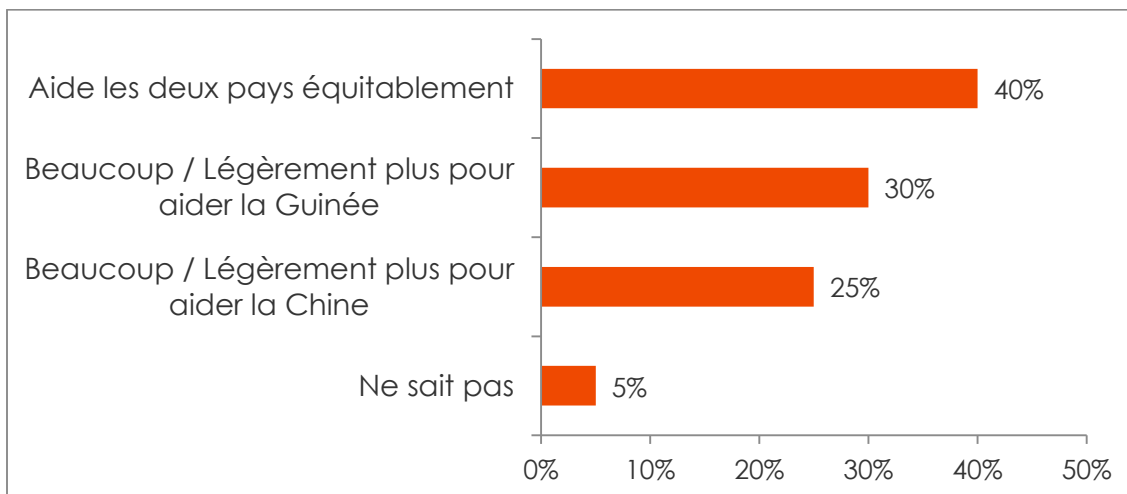
**Figure 4: Perceptions de l'influence de la Chine en Guinée | Guinée | 2013**



**La question posée aux répondants:** *En général, pensez-vous que l'influence des activités économiques de la Chine sur la Guinée Conakry est positive ou négative?*

Cette perception positive de l'intervention de la Chine est confirmée dans les perceptions des Guinéens sur le profit généré par ses activités dans leur pays. Seulement un quart des Guinéens pensent que l'activité économique de la Chine en Guinée aide plutôt la Chine que la Guinée.

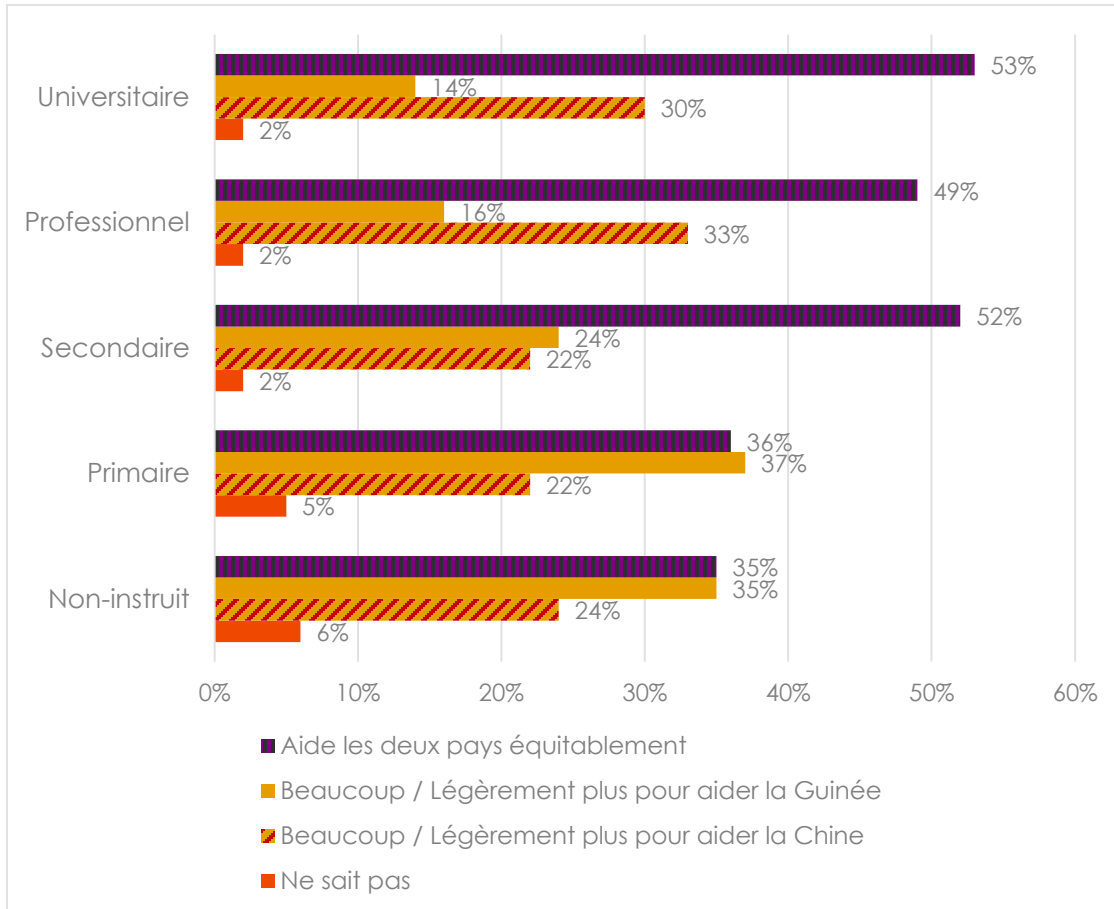
**Figure 5: L'activité économique de la Chine aide qui? | Guinée | 2013**



**La question posée aux répondants:** *Pensez-vous que l'activité économique de la Chine en Guinée Conakry est plus pour aider la Chine, plus pour aider notre pays, ou qu'elle aide les deux pays équitablement?*

Cet avis tient quel que soit le milieu de résidence, mais on constate que plus le niveau d’instruction est élevé, plus le nombre de répondants qui pensent l’activité de la Chine en Guinée aide équitablement les deux pays, dépassant la moitié des répondants au niveau universitaire.

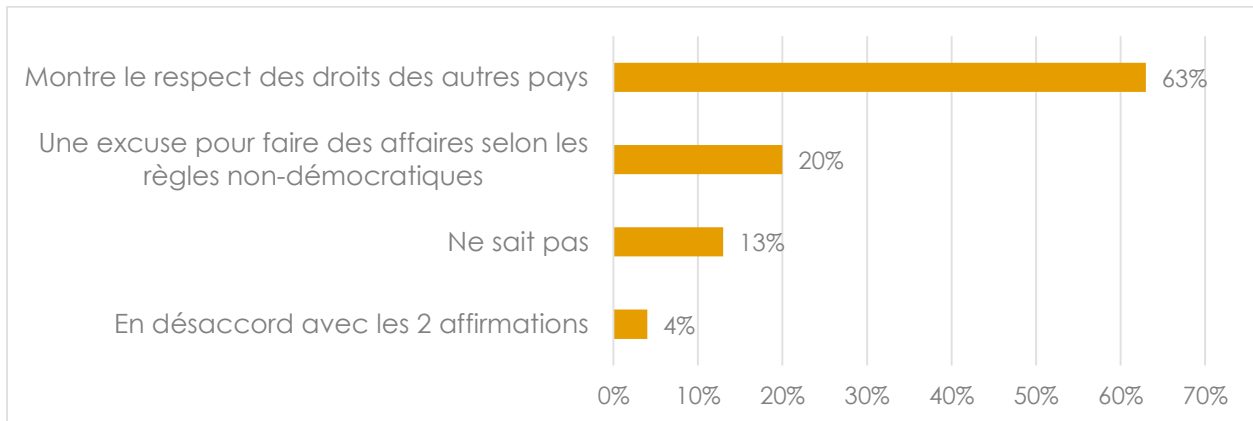
**Figure 6: Les activités de la Chine aident qui? | selon le niveau d’instruction du répondant | Guinée | 2013**



### La politique de non-intervention

Pour plus de trois Guinéens sur cinq (63%), la politique de non-intervention de la Chine montre son respect de l’indépendance des autres pays. Par contre, un Guinéen sur cinq (20%) estime que cette politique fournit à la Chine une excuse pour faire des affaires en ignorant les règles démocratiques (Figure 7).

**Figure 7: Avis sur la politique de non-intervention de la Chine | Guinée | 2013**



**La question posée aux répondants:** *Le gouvernement chinois prétend confirmer le principe de non-intervention en traitant avec d'autres pays, ce qui signifie qu'elle n'essaye pas d'influencer la politique d'autre pays. Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion? Choisir Affirmation 1 ou Affirmation 2. Ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer?*

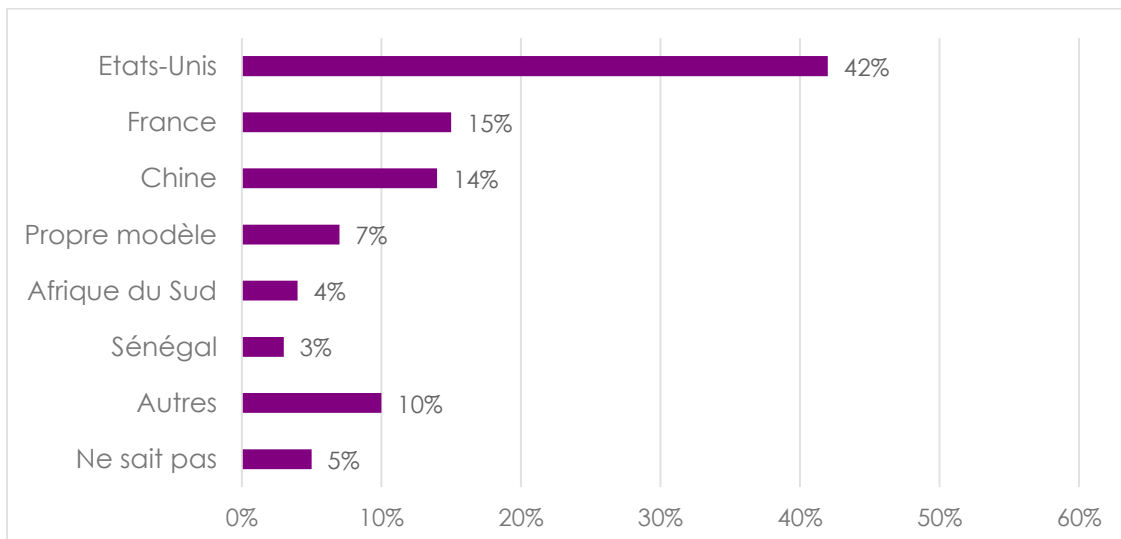
*Affirmation 1: La politique de non-intervention de la Chine montre le respect des droits des autres pays dans leur propre prise de décisions indépendantes. (% « d'accord » ou « tout à fait d'accord »)*

*Affirmation 2: La politique de la non-intervention de la Chine fournit à la Chine une excuse pour faire des affaires selon les règles non-démocratiques dans d'autres pays. (% « d'accord » ou « tout à fait d'accord »)*

### Modèle de développement

En dépit du fait que l'intervention de la Chine en Guinée soit qualifiée de bonne, pour les citoyens guinéens, la Chine ne constitue pas le meilleur modèle pour le développement futur de leur pays. Deux Guinéens sur cinq (42%) pensent que les États-Unis d'Amérique constituent le meilleur modèle. La France et la Chine ont été citées par 15% des Guinéens.

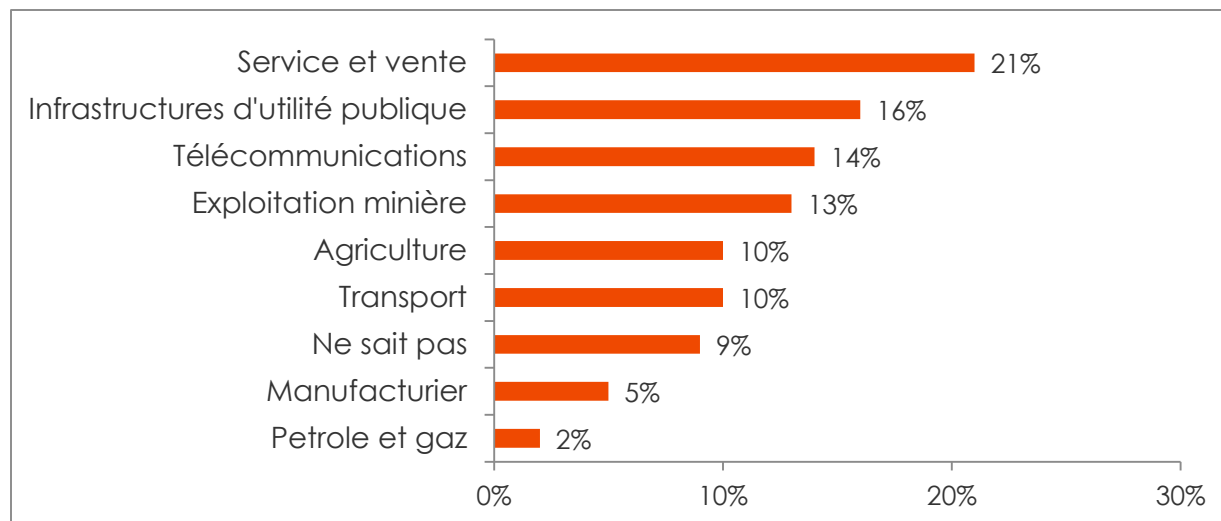
**Figure 8: Pays considéré comme meilleur modèle pour le développement de la Guinée | Guinée | 2013**



**La question posée aux répondants:** *A votre avis, lequel des pays suivants, dans le cas échéant, serait le meilleur modèle pour le développement futur de notre pays?*

L'analyse selon le milieu de résidence indique que près de la moitié des Guinéens résidant en milieu urbain (49%) considèrent les Etats-Unis d'Amérique comme le meilleur modèle, contre 38% de ceux vivant en milieu rural. Par contre, on ne note pas de différence significative selon le genre.

**Figure 9: Meilleur modèle pour le développement** | selon le milieu de résidence | Guinée | 2013



## Conclusion

La présence de la Chine en Afrique fait l'objet de beaucoup de polémiques. Cependant, cette intervention est bien perçue par les citoyens guinéens.

Les résultats de la première enquête d'Afrobaromètre en Guinée montrent que même si la Chine n'est pas considérée comme le meilleur modèle pour le développement futur de la Guinée, la plupart des Guinéens pensent que les activités économiques de la Chine exercent une influence positive sur leur pays. En outre, la majorité trouvent que l'intervention de la Chine en Guinée aide les deux pays équitablement ou aide la Guinée plus que la Chine.

Concernant sa politique de non-intervention, presque deux tiers des Guinéens sont d'accord que la Chine montre à travers cette politique son respect des droits des autres pays dans leur propre prise de décisions indépendantes.

**Massa Guilavogui** est le point focal d'Afrobaromètre à Stat View International, Conakry, Guinée. Email: kabadjiba4@gmail.com

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique (IREEP) au Bénin, et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) à l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université Etatique de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Afrobaromètre est soutenu financièrement par le Département britannique pour le développement international (DFID), l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), la Banque Mondiale, et la Fondation Mo Ibrahim.

Pour plus d'informations, veuillez visiter [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).